



Le Butineur

Pollinium, créateur de biodiversité



27

_ Histoire de ruches _

"Lire" sa ruche sans l'ouvrir, c'est possible !

Bulletin d'information des abeilles LM CONSEIL

Printemps 2020

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, LM CONSEIL s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature !

LM conseil

_ Chronique du rucher _

La visite de printemps, le "must" de la saison

Le mois de mars est là, les abeilles sortent peu à peu de leur mode "léthargique" hivernal. L'apiculteur doit lui aussi se réveiller pour vérifier que ses colonies bénéficient de tous les atouts nécessaires à leur bon développement. Armé de sa caisse à outils dans laquelle il a aussi glissé un peu d'eau de javel diluée dans un vaporisateur, il commence par inspecter l'extérieur des ruches et leur environnement. Ont-elles bien passé l'hiver ? Les toits sont-ils bien restés en place ? Le bois s'est-il abîmé ? Puis il se poste devant la première colonie et observe le comportement de ses habitantes. A leur manière d'agir, il peut déjà faire quelques déductions : telle semble n'avoir plus de reine, telle autre devrait déjà abriter des œufs...

Pour s'en convaincre, il procède alors à l'ouverture de la maisonnette, si la température le permet (pas moins de 12 à 15 degrés). C'est en inspectant les cadres, un à un, qu'il contrôle la présence de la reine, le développement normal de la colonie,



© Darios - AdobeStock

d'éventuelles maladies et l'état des provisions. Pour bien démarrer, il leur faut beaucoup de nourriture : à cette époque, leur consommation peut plus que doubler par rapport à l'hiver. Enfin, l'apiculteur nettoie le plancher de la ruche avec l'eau

javellisée. Ce dernier contient tous les déchets de l'hiver : abeilles mortes, petits bouts de cire, miel cristallisé, œufs ou nymphes tombés des alvéoles, moisissures, etc. Chacun de ces restes est un indice de l'état sanitaire de la ruche.



© C. Schüßler - AdobeStock

Il arrive que le mois de mars soit froid et pluvieux, rendant difficile une visite de printemps complète.

L'apiculteur peut néanmoins avoir des informations importantes sur ses colonies simplement en observant le comportement des abeilles sur la planche d'envol. H. Storch, en a même fait un livre, devenu best-seller apicole, intitulé Au trou de vol. Les abeilles vont et viennent les pattes chargées de pollen ? Cela signifie que la reine a commencé à pondre. Elles sont au contraire désœuvrées sur la planche d'envol ?

Alerte : la ruche est certainement orpheline. Pour s'en assurer, il peut aussi frapper quelques petits coups contre les parois de la ruche : si l'essaïm répond par un bourdonnement vif qui s'arrête vite, la reine est là. Si au contraire le bruissement se prolonge voire augmente, il y a fort à parier que la reine soit morte. Des taches brunâtres sont apparues sur la planche d'envol ? Cela ressemble à une diarrhée, qu'il faudra surveiller...



Brèves

Proverbes et dictons

« Le bonheur pour une reine abeille est d'exister. Pour l'homme, c'est de le savoir et de s'en émerveiller »

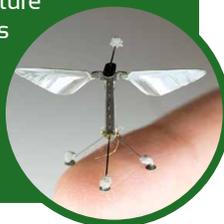
Jean-Yves Cousteau

4 000

C'est le nombre de variétés de légumes cultivés en Europe qui n'existeraient pas sans le travail des abeilles.

ROBOT POLLINISATEUR

Une start-up israélienne teste actuellement un robot pollinisateur en Australie et en Israël. La machine pourrait remplacer les deux millions de ruches employées en Californie dans les vergers d'amandiers. Au cours de l'hiver dernier, l'apiculture américaine a perdu pas moins de 50 milliards d'abeilles, soit près de 38 % de ses colonies, à cause, notamment, des pesticides.



© santypan- AdobeStock

Manager, c'est accompagner

L'apiculteur vise à optimiser la production des abeilles pour s'en approprier une partie. La prospérité de la ruche est aussi la sienne. Les abeilles ont la particularité d'appliquer le principe de précaution sans limites, ainsi, tant qu'il y a des ressources florales, elles collectent nectar et pollen, quitte à constituer des stocks supérieurs à leurs besoins pour l'hiver.

L'excessive prévoyance des abeilles, mais aussi la quantité et la qualité des ressources, constituent les fondements de l'apiculture.

Aussi l'apiculteur cherche à augmenter la productivité de ses ouvrières, un objectif comparable à celui d'un chef d'entreprise. Il y a cependant une différence majeure, l'apiculteur ne peut pas exiger des objectifs

de production chiffrés aux abeilles et encore moins faire preuve d'autorité à leur égard.

Quelle est donc l'alternative à un management autoritaire, à la contrainte par objectifs, à l'injonction impérative ? Pour "manager" des abeilles, la seule posture possible est de substituer la contrainte à l'accompagnement, rester à l'écoute, se montrer prévenant, soutenir et protéger.

Voilà sans doute les secrets d'un management gagnant/gagnant fondé sur l'accompagnement...

Henri Duchemin,
apiculteur, sociologue et fondateur de Melilot Consulting.

Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>

– Histoire de ruches –

La planche d'envol, bien plus qu'une piste d'atterrissage

Comme son nom l'indique, la planche d'envol est la planchette qui dépasse sous l'entrée de la ruche. Elle permet aux abeilles qui sortent de la ruche ou qui y entrent d'avoir un lieu où prendre leur envol et atterrir.

En cas de fortes chaleurs, elle est également souvent utilisée par les insectes pour se rafraichir. Les abeilles, qui n'en bénéficient pas à l'état d'essaim sauvage, pourraient sans doute s'en passer, mais pour l'apiculteur, c'est un élément essentiel qui permet de mieux observer les va-et-vient de ses protégées.



© marina_foteeva - AdobeStock